

## Une menuiserie ultra-moderne est sortie de terre à Palézieux

**Norba SA** La filiale du groupe alsacien Atrya a investi 20 millions dans cette usine qui lui permet d'importants gains de productivité.



Dans la nouvelle halle industrielle de Norba SA, à Palézieux, destinée à la menuiserie intérieure, les poussières de bois ont quasi disparu, grâce aux installations de récupération de la sciure. Celle-ci est transformée en briquettes de chauffage.

«Nous avons la volonté d'investir localement et fait un pari auquel nous croyons. Ce n'est pas insensé!» Il faut en effet visiter la nouvelle menuiserie Norba, à Palézieux, en activité depuis la fin de l'année dernière, pour mesurer les paroles de son directeur général, Yannick Mousquès. Le groupe familial alsacien Atrya (ex-Tryba) a investi près de 20 millions de francs pour le site et son immense usine ultramoderne, dont le tiers pour ses équipements robotisés, en particulier son secteur de peinture automatisée, ainsi que son système d'avant-garde pour la récupération et la production de chauffage.

## Vision à long terme

Dans une filière du bois, en Suisse, où beaucoup d'acteurs sont en proie à des doutes sur leur viabilité économique, un tel investissement n'a de sens que dans une perspective d'entrepreneur à long terme. «Johannes Tryba (ndlr: le président et propriétaire du groupe Atrya) est un maître menuisier, observe Yannick Mousquès. Il veut gagner de l'argent, mais pas comme un financier qui exige un retour sur investissement maximum. Notre objectif est d'abord de pérenniser l'entreprise et les emplois, pas d'augmenter les volumes à tout prix. Cet outil de production devrait être remboursé en dix ans.»

## Ateliers géants

Dans les faits, le groupe français a construit les bâtiments et les loue à sa filiale Norba. Le terrain acquis dans la nouvelle zone industrielle En Cramoux, à Palézieux-Gare (commune d'Oron), s'étend sur pas moins de 27'000 m<sup>2</sup>. C'est là qu'elle a construit sa nouvelle usine de production de menuiserie intérieure, de 4300 m<sup>2</sup> (10 m de haut), à même de produire des éléments sur mesure de manière flexible. On y fabrique des portes, parois, armoires, galeries à rideaux, ainsi que des éléments coupe-feu spéciaux, un domaine en plein boum – notamment pour les bâtiments publics et hôpitaux –, dans lequel elle compte se développer. Son ancien site, au cœur d'Oron-la-Ville, désuet, n'était, selon le dirigeant, plus adapté à la fabrication de pièces toujours plus grandes et lourdes, comprenant des finitions complexes, peinture et vernis.

Norba SA s'est ainsi équipé d'une nouvelle ligne industrielle de vernissage et de laquage fermée et robotisée, retournant automatiquement des pièces pesant jusqu'à 120 kilos. Fini le pistolet à peinture dans la main de l'employé masqué! Cette machine à près de 1 million de francs est capable de traiter 15 portes à l'heure, avant les cycles de séchage. Dans la partie découpe et usinage des éléments en bois, les installations sont équipées d'aspirateurs géants qui récupèrent toute la sciure, diminuant considérablement la poussière dans la vaste halle industrielle. Ces résidus sont évacués vers une installation qui produit des briquettes de bois servant à chauffer en partie les bâtiments grâce à une chaudière à bois. Une autre source de chaleur provient de la nouvelle ligne de peinture, à travers laquelle circulent quelque 24'000 m<sup>3</sup> d'air par heure et dont on récupère plus de 70% de la chaleur pour l'utiliser en interne... Ajoutez à cela 1800 m<sup>2</sup> de panneaux photovoltaïques, et nul besoin de mazout!



À côté de cette halle où travaillent une vingtaine de collaborateurs, Norba SA a bâti un nouveau bâtiment administratif de 1600 m<sup>2</sup>, où viendront prochainement s'installer une quarantaine d'employés qui sont encore à Oron-la-Ville jusqu'à début mars. Sur ce dernier site, il en restera une vingtaine qui font partie de l'entité Tryba, qui fabrique les menuiseries extérieures, des portes et fenêtres en PVC et parois PVC de couleur. Elle produit 30 000 fenêtres et 20 000 portes par an. Le projet prévoit le transfert de cette activité à Palézieux dans une seconde halle industrielle de 5300 m<sup>2</sup> à bâtir, où le groupe compte produire en plus des produits PVC-métal.

Toutefois, l'activité PVC est actuellement dans une situation «hyperconcurrentielle» à l'échelon international, selon le directeur général. On se rappelle que le numéro un en Suisse, sous la marque EgoKiefer, a lui-même transféré toute sa production de Villeneuve dans les pays de l'Est. Le groupe Tryba – qui a racheté Norba en 1998 – a ainsi décidé le report de sa décision de construire cette seconde étape, explique Yannick Mousquès. Il devrait se déterminer au sujet de cette construction, initialement prévue pour 2020, dans les deux ou trois ans. Un autre facteur intervient dans ce choix, dit-il, c'est l'impossibilité – pour l'heure – de valoriser le terrain d'Oron-la-Ville et donc de compenser les coûts du transfert. La faute à la LAT (loi sur l'aménagement du territoire)!

## Optimisme

Le directeur général se veut néanmoins rassurant: son entreprise étudie sérieusement l'installation à Oron-la-Ville des équipements pour la production d'éléments PVC-métal, qui pourraient être réinstallés à Palézieux une fois construite la seconde halle. Un choix – impliquant de nouvelles embauches – qui confirmerait la volonté du patron du groupe de rester dans la commune où Norba est présente depuis 1948, même pour l'activité PVC.

À terme, la nouvelle menuiserie intérieure devrait permettre des gains de production de 30% estime le directeur général de Norba SA. De quoi répondre à une hausse de la demande dans ce marché plus local qui se porte bien, selon l'ingénieur. Les nouveaux collaborateurs engagés ces derniers temps étaient dès lors plutôt destinés au domaine commercial. L'entreprise veut accroître ses ventes d'éléments coupe-feu et de rénovation, mais espère aussi étendre son marché alémanique. Des 70 millions de chiffre d'affaires que le groupe réalise – toutes activités confondues – en Suisse, plus de 50 millions le sont en Suisse romande. Il est vrai que l'entreprise trouve ses origines lointaines à Genève où la succursale compte 20 employés. (24 heures)